



DU TEXTE AUX IDÉES

Texte avec plan des idées

DANIEL-ROPS

Une civilisation industrielle

C'est l'expression la plus communément employée pour désigner notre civilisation ; Daniel-Rops nous en propose une définition.

Il est hors de doute que, pour la grande majorité des civilisés du XX^e siècle, la technique apparaît comme le fondement même de la civilisation, et que les termes de « civilisation technique » et de « civilisation industrielle » sont synonymes, ce qui n'est peut-être pas tout à fait exact. Est-ce à dire que la technique était absente des formes antérieures de la civilisation et, spécialement, de l'industrie ? Évidemment non.

5 Si l'on entend par technique l'effort de l'homme pour accroître par des engins ses facultés de production et pour utiliser les forces de la nature, il existait déjà une technique aux jours où un Égyptien inconnu d'il y a 4 000 ans faisait tourner une roue à aubes dans le courant du Nil pour faire monter l'eau à un palier supérieur, ou quand un Babylonien de la même époque inventait la charrue. Mais il s'est produit, précisément à partir de cette date où James Watt fit entendre les premières explosions de son célèbre engin, un phénomène extraordinaire, qui est loin d'ailleurs d'être terminé : l'augmentation prodigieusement rapide des inventions techniques. Le fait s'impose à l'esprit, s'il demeure mal explicable, autant que difficile à mesurer avec précision. Les Américains ont essayé d'établir des statistiques d'inventions techniques « primordiales » ; la seule conclusion qui s'impose est que l'augmentation des inventions techniques, très lente jusqu'au XV^e siècle — à tel point qu'on a pu dire que saint Louis, sur le plan technique, est presque le

10 contemporain de Périclès, voire de Ramsès II — s'est brusquement accélérée, faisant une montée en flèche depuis la fin du XVIII^e siècle. Nous retiendrons donc cette première notion : nous sommes dans une civilisation industrielle parce que nous disposons, pour nos industries, de moyens techniques de plus en plus nombreux, de plus en plus variés, de plus en plus puissants.

De cet accroissement prodigieux, trois grandes conséquences ont résulté sur le plan humain et, en les analysant, nous allons saisir mieux les caractères de la civilisation industrielle. La première est qu'en se développant, la technique entraîne un éloignement progressif de l'homme par rapport à tout ce qui est naturel, je veux dire tout ce qui relève évidemment des données de la nature. Cela est vrai dans tous les domaines: par exemple, pour se nourrir, l'homme de jadis pouvait faire son pain, pour se vêtir, filer et tisser la laine; aujourd'hui c'est des techniques industrielles que dépend, en pratique, toute l'existence du civilisé. L'écart

25 devient de plus en plus grand entre le produit naturel d'origine et le produit dont l'homme fait usage : par exemple entre le maïs ou le bois et les matières plastiques qui jouent un si grand rôle dans notre existence. Retenons donc ce second point : nous sommes dans une civilisation industrielle parce que l'industrie tend, de plus en plus, à prendre en charge toute la vie matérielle de l'homme.

Mais elle fait plus : elle soumet l'homme lui-même à sa loi. C'est là encore une conséquence de l'évolution technique. Car l'esprit humain, non content d'avoir inventé les machines, a très vite compris que, pour les faire bien fonctionner, il fallait que l'homme acceptât leur rythme et l'impérieuse logique qui préside à leur construction. La grande révolution industrielle du XIX^e siècle ne s'est pas opérée quand de nombreux moyens techniques furent créés, mais bien davantage quand, dans un effort de logistique, un Taylor, un

30

35 Ford, un Bedeaux et d'autres ont mis au point des méthodes qui accordent rigoureusement l'homme à la machine. Le système de la chaîne semble, aujourd'hui, caractériser la civilisation industrielle telle que nous la connaissons. Je souligne les mots de « semble aujourd'hui » et « telle que nous la connaissons », car nous aurons à dire tout à l'heure que cet état de fait paraît bien devoir être provisoire. Pour l'instant, cette sorte de symbiose de l'homme et de la machine apparaît bien comme une des données caractéristiques de la civilisation industrielle. Tel est le troisième point que nous retiendrons : nous sommes dans une
40 civilisation industrielle parce que, dans une mesure croissante, l'industrie et la technique imposent à la vie humaine leurs rythmes et leurs lois. (± 690 mots)

Les chances de l'homme dans une civilisation industrielle.

Conférence publiée par la Fédération Nationale des Syndicats d'Ingénieurs et Cadres

(Confédération Générale des Cadres, 1954).

(in : Thèmes & Textes, BEP 2, © 1983)



❖ Titre, date, introduction, etc.

➤ Importance du titre : *Une civilisation industrielle*

Notez le choix de l'article indéfini: UNE. Ce choix laisse entendre qu'on pourrait donner d'autres définitions de notre civilisation, mais que celle pour laquelle opte l'auteur du texte est celle d'UNE civilisation INDUSTRIELLE

➤ Importance de la date : 1954

Texte apparemment très vieilli, mais l'évolution actuelle de la technologie tend à donner raison aux analyses faites en 1954 par Daniel-Rops

➤ Importance du texte d'introduction:

„C'est l'expression la plus communément employée pour désigner notre civilisation; Daniel-Rops nous en propose une définition.“

Le texte d'introduction annonce que nous trouverons dans le texte une définition de ce que l'auteur entend par «civilisation industrielle». La lecture du texte va montrer que l'auteur retient trois points pour sa définition

➤ Particularité de l'auteur:

Daniel-Rops est un écrivain catholique qui oppose dans ses écrits le message de l'humanisme chrétien (i.e. avant tout des valeurs spirituelles et morales) à la civilisation technicienne (i.e. avant tout des valeurs matérielles)

❖ Idées du texte

1. Le progrès technique au fil des temps (1-18)

- Pour la plupart des gens du 20^e siècle, la technique apparaît comme la base même de notre civilisation moderne
- Pour eux, les termes de «civilisation technique» et de «civilisation industrielle» sont synonymes
- Critique de l'auteur: cela n'est pas tout à fait exact
- En effet, si on entend par technique „*l'effort de l'homme pour accroître par des engins ses facultés de production et pour utiliser les forces de la nature*“, la technique existait déjà bien avant notre époque
- **EXEMPLES**: La roue à aubes des anciens Égyptiens et la charrue des Babyloniens
- Donc la technique (définie ainsi) existait déjà bien longtemps avant notre civilisation industrielle
- **MAIS** ce qui est vrai aussi est qu'à partir de l'invention de la machine à vapeur par James Watt (c'est-à-dire depuis le milieu du 18^e siècle), on a assisté à une augmentation ultrarapide des inventions techniques (phénomène sans pareil avant cette époque)
- On peut donc retenir que le progrès technique a donc été très lent avant le 18^e siècle, mais que depuis la fin de 18^e siècle il s'est brusquement accéléré
- Daniel-Rops retient cette idée comme première notion de sa définition de la civilisation industrielle

→ Nous retiendrons donc cette première notion:

Nous sommes dans une civilisation industrielle parce que nous disposons, pour nos industries, de moyens techniques de plus en plus nombreux, de plus en plus variés, de plus en plus puissants. (16-18)

2. Les trois conséquences de l'augmentation des inventions techniques (19-41)

- L'évolution rapide du progrès technique entraîne trois grandes conséquences pour l'homme vivant dans la civilisation industrielle:

A. Éloignement de l'homme par rapport à la nature (20-26)

- La technique entraîne un éloignement progressif de l'homme par rapport à tout ce qui est naturel, par rapport à tout ce qui relève de la nature
- **EXEMPLES**: Dans le passé l'homme était capable de se nourrir lui-même (*faire son pain*), de se vêtir lui-même (*filer et tisser la laine*).
Aujourd'hui l'homme a besoin des techniques industrielles pour satisfaire ces besoins élémentaires

- L'écart entre le produit naturel d'origine et le produit fabriqué dont l'homme fait usage devient de plus en plus grand (ex: le maïs, le bois, les matières plastiques)

B. Prise en charge de la vie de l'homme par l'industrie (27-28)

- Il en résulte que l'homme devient de plus en plus dépendant de l'industrie qui doit prendre en charge toute sa vie matérielle, qui doit subvenir à tous ses besoins matériels élémentaires
- C'est là aussi le 2^e point que Daniel-Rops retient pour sa définition de la civilisation industrielle:

→ **Retenons donc ce second point:**

Nous sommes dans une civilisation industrielle parce que l'industrie tend, de plus en plus, à prendre en charge toute la vie matérielle de l'homme. (27-28)

C. Soumission de l'homme à/par la technique (29-41)

- Une 3^e conséquence de l'évolution va encore plus loin: l'industrie soumet l'homme lui-même à sa loi
- La machine ne s'adapte pas à l'homme, mais l'homme doit s'adapter au rythme de la machine
- Depuis le 20^e siècle des méthodes furent mises au point pour accorder l'homme rigoureusement à la machine
- **EXEMPLES:** Frederick Winslow Taylor (1856-1913): initiateur du travail à la chaîne; Henry Ford (1863-1947): promoteur de la construction en série; Charles Bedaux (1888-1944): inventeur d'un système de mesure du temps de travail
- Ainsi le système du travail à la chaîne semble bien caractériser la civilisation industrielle
- *(pour nos jours, il faudrait encore ajouter que l'homme n'est pas seulement dominé, mais chassé par les machines de production)*
- On assiste à une véritable symbiose (= étroite union) de l'homme et de la machine, mais une symbiose où la machine domine l'homme, et non l'inverse
- C'est là le 3^e point que Daniel-Rops retient pour sa définition de la civilisation industrielle:

→ **Tel est le troisième point que nous retiendrons:**

Nous sommes dans une civilisation industrielle parce que, dans une mesure croissante, l'industrie et la technique imposent à la vie humaine leurs rythmes et leurs lois. (39-41)

❖ Synthèse

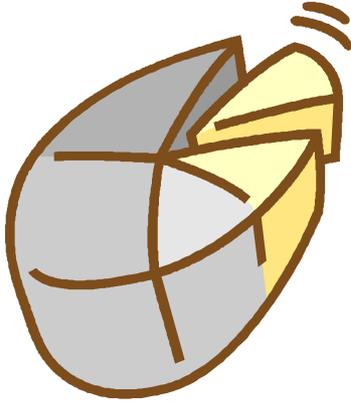
- Voici encore une fois les trois parties de la définition de la civilisation industrielle donnée par Daniel-Rops

→ **Nous retiendrons donc cette première notion:**
Nous sommes dans une civilisation industrielle parce que nous disposons, pour nos industries, de moyens techniques de plus en plus nombreux, de plus en plus variés, de plus en plus puissants. (16-18)

→ **Retenons donc ce second point:**
Nous sommes dans une civilisation industrielle parce que l'industrie tend, de plus en plus, à prendre en charge toute la vie matérielle de l'homme. (27-28)

→ **Tel est le troisième point que nous retiendrons:**
Nous sommes dans une civilisation industrielle parce que, dans une mesure croissante, l'industrie et la technique imposent à la vie humaine leurs rythmes et leurs lois. (39-41)





CONTEXTE DU TEXTE

Un monde en mutation

Contexte pour le texte : « Une civilisation industrielle » (Daniel-Rops)

- Notre civilisation repose sur l'industrie et la technologie, surtout depuis la fin de la seconde guerre mondiale
- Notre travail et le milieu dans lequel nous vivons, notre vie quotidienne dépendent d'un outillage technologique de plus en plus abondant, de plus en plus sophistiqué et efficace
- Cette prolifération a pour conséquence une prise en charge de notre existence par l'industrie qui nous submerge de ses produits et qui exerce sur nous une pression constante par son omniprésence dans le travail et les loisirs
- Une autre conséquence est la standardisation des objets et une uniformisation croissante des comportements (surtout provoquée par une publicité qui favorise l'imitation)
- Cette tendance est encore aggravée par la concentration urbaine qui noie l'individu dans la foule
- Conséquence paradoxale: d'un côté les techniques sont l'émanation du génie humain, mais d'un autre côté elles créent un environnement et des conditions d'existence qui nous façonnent uniformément en limitant parfois notre liberté (de choix)
- Une autre constatation est l'évolution de plus en plus rapide du progrès scientifique et technologique qui entretient l'obsession de la nouveauté et condamne les objets industriels à une rapide obsolescence (Überholtsein, Veraltetsein)
- La civilisation industrielle est donc aussi une civilisation du (rapide) changement
- Le monde moderne est un monde mobile, instable, «en accélération constante», un monde où on ne sait pas aujourd'hui ce que sera demain
- Cette mutation du monde s'accompagne d'une mutation des mœurs et des coutumes; changements qui souvent déconcertent les adultes, alors que les jeunes semblent s'en accommoder sans trop de peine
- On peut également se demander, si le progrès technique au cours des siècles a également contribué au progrès moral, c'est-à-dire si le perfectionnement des outils et l'amélioration du bien-

être physique se sont également accompagnés d'une amélioration de la nature humaine. Ou bien l'homme est-il demeuré, malgré tout, une bête humaine cruelle et sauvage? (cf. texte de Philippe Lamour)

**Les idées ci-dessus sont le résumé du texte d'introduction
« Un monde en mutation »
(Expression française, BEP2, Classe de Première)**

scheerware

